grande action ! On croirait assister à une communion des premiers chrétiens. Oui, cher monsieur, nos Indiens font tout ce qu'ils peuvent, selon leur expression, pour faire grand chef Notre-Seigneur dans l'Eucharistie. Le peu d'argent qu'ils gagnent au service des blancs, ils l'emploient à construire et orner leurs églises. Nous possédons tout ce qui est nécessaire pour la procession de la Fête-Dieu : encensoirs pour les thuriféraires, aubes pour les fleuristes, ostensor, dais, etc...et tout cela acheté avec l'argent de nos fervents chrétiens. Si Dieu regarde avec satisfaction un donateur quelconque, quelle ne doit pas être la joie du Cœur-Sacré de Notre-Seigneur en voyant la générosité de ces pauvres enfants de la forêt à son égard !

Quand la chaleur a commencé à devenir plus supportable on donne le signal de la procession de la Fête-Dieu ; tous s'alignent dans l'ordre le plus parfait. On s'avance en chantant, chaque tribu en sa propre langue. Les fleuristes et les thuriféraires, tous Indiens, exécutent devant le St-Sacrement de gracieuses figures, tel qu'il se pratique dans notre pays de France dans une semblable solennité. Le St-Sacrement, porté par le R. Père Martinet, ferme la marche de la procession, suivent nos deux Seigneurs les évêques, puis tous les chefs des tribus. A la vérité c'était un cortège imposant et nouveau. Deux coups de canons saluent le St-Sacrement. Pas de désordre dans le défilé de la procession, tout se passe avec un recueillement admirable. On arrive au reposoir érigé par nos Indiens ; la verdure et les fleurs en font le principal ornement. Alors les chants et les prières redoublent comme pour solliciter de Notre-Seigneur une abondante bénédiction. Un instant après tous les fronts se courbent et notre Sauveur épanche sur cette multitude les effusions de son Cœur. Le retour à l'église s'effectue dans le même ordre. La journée était finie. Nos illustres visiteurs surabondaient de joie et bénissaient Dieu d'avoir opéré tant de merveilles de grâces au milieu de nos chers néophytes.

Je passe sous silence bien des détails. Un mot seulement sur leur dévotion au Sacré-Cœur. De la dévotion à l'adoble Eucharistie à celle du Sacré Cœur, il n'y a qu'un pas ; aussi Monseigneur Durieu, coadjuteur de Sa Grandeur Mon-